



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie<sup>1</sup>

***Le rhinocéros d'or : histoires du Moyen âge africain* / François-Xavier Fauvelle-Aymar  
éd. Alma, 2012  
cote : 59.170**

Ce livre savant, qui aurait pu être rébarbatif, offre un vrai bonheur de lecture. L'auteur ? Un directeur de recherches au CNRS, chercheur honoraire à la Wits University de Johannesburg, auquel on doit notamment une Histoire de l'Afrique du Sud (Seuil, 2006). La matière ? L'Afrique pendant la période allant du VIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, celle des « siècles obscurs » évoquée par Raymond Mauny en 1970. La justification du titre ? Un objet en bois plaqué d'or remontant au XIII<sup>e</sup> siècle et découvert au nord-est de l'actuelle Afrique du Sud, sur le site de l'ancienne Mapungubwe qui a donné son nom à la plus haute distinction nationale, l'*Order of Mapungubwe* dont l'insigne incorpore un profil de rhinocéros.

Ce sujet inspire une des trente-quatre « histoires du Moyen Âge africain » annoncées par le sous-titre. En effet, au lieu de se lancer dans « une fresque narrative qui n'eût fait que reproduire l'illusion d'un discours magistral », François-Xavier Fauvelle-Aymar a sélectionné, agencé et animé des « fragments » incontestables d'un passé à jamais mystérieux : « Songeons que nous ne savons même pas où se trouvait la capitale du Mâli au temps de sa splendeur, au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. » Il ne dissimule pas la difficulté de son entreprise en l'absence quasi générale de sources écrites : « au moins, avons-nous des villes, des palais, des monuments divers, des bâtiments dévolus aux cultes ? Si peu, si mal conservés, si piètrement documentés par la recherche. » Paradoxalement, il a profité d'un tel handicap initial pour faire une œuvre originale, posant les bonnes questions, comblant les « blancs » de façon imaginative. Il utilise au mieux le présent narratif, sans craindre d'utiliser le vocabulaire de notre époque, il embarque le lecteur avec lui, par exemple dans une évocation de la traversée du Sahara « vers le 17 avril 1352 », dont voici l'incipit : « vous aurez d'abord affaire à une mafia du désert. »

Toutes situées d'emblée dans l'espace et le temps, ces « histoires » nous racontent la « délocalisation » du travail par les royaumes chrétiens et musulmans d'Abyssinie, royaumes associés pour l'« exportation » des eunuques les plus recherchés dans les harems d'Égypte et d'Irak. Elles font revivre l'eunuque impérial Zheng He, grand amiral de la flotte chinoise qui au début du XV<sup>e</sup> siècle faisait peut-être « du shopping pour les femmes du harem impérial » jusqu'aux rivages africains de l'océan Indien. Cela à bord de jonques « trois fois plus grosses que ne le seront les galions portugais ».





## *Académie des sciences d'outre-mer*

« Au lecteur seront épargnés les notes de bas de page, mais il peut se reporter aux notices finales de chaque chapitre », prévient Fauvelle-Aymar. Récapitulant et analysant les principales sources, ces « notices » témoignent d'un remarquable esprit de synthèse. De par une typographie et une iconographie très soignées, le livre en tant qu'objet est à la hauteur du texte.

**Jean de La Guérvrière**